

Journal de la Terre.....

Laurent Pordié

Retour vers la médecine tibétaine

Il y a encore quelques dizaines d'années, la médecine tibétaine était pratiquée dans l'ensemble de l'Himalaya. Ce type de soins, **inspiré d'une philosophie holistique, voit la maladie comme le résultat d'un déséquilibre physique ou mental** dû au climat, à l'alimentation, au comportement ou à l'influence des démons. Aujourd'hui, elle tend à disparaître peu à peu.



La région du Ladakh, au nord de l'Inde, est la plus menacée. Cette zone de déserts rocheux, particulièrement isolée géographiquement et difficile d'accès, est un des rares endroits où cette médecine traditionnelle dispensée par des *amchis* (les médecins traditionnels), est un élément essentiel à la vie communautaire. En effet, elle permet aux villageois de se faire soigner gratuitement, en échange ces derniers contribuent aux travaux agricoles de leur soigneur.

Mais désormais, l'évolution de la société entraînant une certaine mobilité sociale, un individualisme plus prononcé, ainsi que l'apparition de la médecine moderne conventionnelle empêchent le système de la médecine traditionnelle de se développer et de se transmettre de père en fils, dans une région où les établissements de soins se font rares et les médicaments sont hors de prix.

En constatant ce fait, Laurent Pordié, un jeune français de 29 ans, anthropologue et ethnopharmacologue, a souhaité restaurer le savoir des *amchis* afin d'améliorer les soins de santé dans le Ladakh. Pour cela, il a établi un programme en trois phases:

- éduquer dans l'ancienne tradition des membres de familles d'*amchis* et de nouveaux étudiants,
- créer des banques de remèdes médicinaux accessibles à tous moyennant paiement en espèces ou sous forme de troc,
- mettre au point des projets de médecine *amchi* en collaboration avec des organismes gouvernementaux.

L'accueil enthousiaste de la population locale s'est fait ressentir dès le premier atelier sur la médecine tibétaine, en 1999. Celui-ci a permis d'évaluer l'intérêt des Ladakhis pour le programme: 40 personnes étaient présentes. Un véritable succès! Laurent Pordié a alors lancé officiellement **un cycle de formation permettant d'obtenir au final un diplôme reconnu par le gouvernement central**. Dix-neuf personnes ont été retenues: des *amchis*, hommes et femmes confondus et des étudiants. Cette session devrait en principe être diplômée en avril 2002.

Laurent Pordié a aussi eu l'idée de publier une revue bimensuelle destinée aux 400 *amchis* de la région, afin de les rassembler en un réseau professionnel. D'autre part, des séminaires de dix à quinze jours devraient prochainement être organisés pour approfondir les connaissances de chacun.

Des banques de médicaments ont aussi été mises en place. Pour obtenir ces médicaments ou des soins, les villageois ont désormais la possibilité de les payer ou d'échanger des produits ou du travail.

Toutes les mesures prises par Laurent Pordié, en faveur d'un retour de la médecine tibétaine jouent un rôle fondamental sur la cohésion et le bien être des communautés du Ladakh.

Le parcours de ce jeune français visionnaire, sensible et entreprenant est de ceux qui rappellent qu'un individu peut parfaitement influencer sur l'ordre des choses.

Anne Boura, le 12/12/2000